

Stylistique de la poésie amazighe moderne écrite en Tachelhit : Le cas de la paronomase

Ayad ALAHYANE

Université Ibn-Zohr

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Agadir

Il y a un peu plus de quarante ans, le paysage littéraire amazighe a connu un tournant important avec l'émergence de la nouvelle littérature écrite. Inscrite dans un mouvement intellectuel né dans le giron associatif et préconisant le passage de l'oralité à la scribalité, cette littérature a connu une évolution que l'on peut qualifier aujourd'hui de considérable tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Cette production littéraire est marquée dans sa globalité par la prédominance de la poésie au détriment des autres genres. Néanmoins, si cette production prend de plus en plus de l'ampleur surtout dans les dernières années¹, les études critiques, quant à elles, sont très peu développées dans le champ littéraire amazighe. Nous estimons que seule la critique pourrait décrire cette nouvelle littérature dans ses différents aspects : linguistiques, thématiques, stylistiques... C'est dans cette optique que s'inscrit cette étude.

Plus précisément, elle porte sur un aspect stylistique précis : la *paronomase* classée par Pierre Fontanier (1968) dans les figures par consonnance, une figure de « continuité phonique » (Fromilhague, 2010) qui « tente d'attirer l'attention par le rapprochement, souvent dans une formule concise, de deux paronymes (rarement plus) » (Bacry, 1992 : 212). Si dans sa première acception la paronomase est une forme de mise en corrélation de deux mots proches tant sur le plan

¹ Avec la création de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), des prix littéraires (IRCAM et Prix du Maroc du livre), des différents soutiens notamment celui de *Tirra*, l'Alliance des Ecrivains en Amazighe et dernièrement celui de *tamaynut* section d'Aït Melloul...

graphique que phonologique, nous pensons que cette figure pourrait dépasser le cadre strict du mot. De ce fait, cette étude ne sera pas limitée uniquement aux mots dit paronymes qui sont déterminants dans la construction de la paronomase, elle traitera aussi les groupes de mots qui créent cette figure dans les textes poétiques amazighes.

Qu'il s'agisse d'une figure *in præsentia* ou *in absentia*, la paronomase est fonctionnelle dans le texte poétique. En effet, elle « peut contribuer à obtenir d'heureux effets à partir du simple jeu des signifiants » (Pougeoise, 2006 : 353). La mise en corrélation des constituants de cette figure crée certes des rapports euphoniques, des résonnances mais aussi des rapports de sens qui peuvent être de nature analogique, antinomique ou autre. Autrement dit, si cette proximité des sonorités confère ainsi aux vers une certaine mélodie, il va sans dire que ces rapports morpho-phonologiques n'ont de valeur poétique que s'ils contribuent à la construction de la signifiante du texte à travers les différentes représentations et connotations que portent leurs éléments constitutifs. Dans cette présente étude, nous allons interroger l'emploi de cette figure dans certains textes de la poésie amazighe moderne. L'intérêt sera porté essentiellement sur la typologie structurelle des éléments paronymiques, de leurs emplacements divers, de leurs aspects morpho-phonologiques et puis nous finirons par les différentes fonctions que la paronomase peut assurer dans le texte poétique notamment la fonction euphonique, syntaxique, rythmique, stylistique et sémiologique.

1- Aspects typologiques

Nous entendons par *aspects typologiques des éléments* qui, à partir de différents critères formels, nous permettent de procéder à une classification notamment les constituants grammaticaux des structures binaires de la paronomase, les différentes positions qu'elle peut occuper dans le poème et les différents rapprochements morpho-phonologiques entre ses composants.

1-1-Typologie structurelle binaire

La paronomase comme structure binaire peut être constituée d'une association de mots entre eux, ou d'un mot et un groupe de mots. Les mots peuvent être de différentes catégories grammaticales comme dans les exemples suivants :

-Mot/mot : c'est l'emploi majoritaire.

Nom-nom : comme dans cet exemple de Laknassi où *iman* (âme) rime avec *imal* (avenir)

is gik **iman**?

is gik **imal** ?

(Habib Laknassi, 2018 :51)

Adjectif-nom : comme dans cet exemple où *amllal* (blanc) rime avec le nom *aqlal* (tête) :

yarus ha axzuz **amllal**

nknu nssudm **aqlal**

(Mohamed Farid Zalhoud, 2015 : 51)

Nom-verbe : comme dans ces fragments où le verbe *wala* (être du côté de) conjugué à l'accompli, à la troisième personne du féminin, rime avec le nom *tawala* (le tour) et *middn* (gens) rime avec *biddn* (sont debout) :

ur sul nssn mani **twala**

gin flay **tawala**

(Abdellah Benzerouale, 2011 : 24)

ar iy afudn **middn**

nkrn day ad **biddn**

yarus ha axzuz amllal

nknu nssudm aqlal

(Mohamed Farid Zalhoud, 2015 : 51)

-Mot/groupe de mots : l'examen des différents recueils a montré la rareté de cette association parce que dans ce cas, la paronomase ne se situe plus au niveau du mot, le niveau purement lexical qui offre plus d'accessibilité au poète, mais elle consiste en la mise en rapport entre un mot et un syntagme comme dans cet exemple dans lequel *amrdul* (espace désert) fait écho avec *arm d wul* (essaie avec le cœur) :

iga wul **amrdul**

izdy gis ubnkai

mqqar am nniy

dul ! **arm d wul**

ur sul gis isul yat.

(Ayad Alahyane, 2022 : 23)

- Groupe de mots : c'est un cas plus recherché que le précédent, c'est la mise en relation paronymique de deux syntagmes comme dans ce fragment poétique où le syntagme *gar azmz* (temps fâcheux) fait écho à *igr n izmaz* (champ des opportunités) :

iga usqsi amzwag

igr n izmaz

ay nssan

gar izmaz

ay d ssan

ur jju yufi

timrura

(Ayad Alahyane, 2013 : 28-29)

Ou dans cet exemple où le verbe *nssinf* (nous écartons) rime avec *nsillf* (nous balayons) et *wuluf*² (divorce) rime avec *uyiluf* (tristesse) :

tglugl g wul

nssinf tt i wuluf

nsillf ula i uyiluf

nssuss anzgum

(Ayad Alahyane, 2022 : 14)

1-2-Typologie spatiale

Nous entendons par *typologie spatiale*, les différents emplacements que la paronomase peut occuper dans l'espace du texte. Nous avons dégagé des textes examinés deux positions majeures : péritextuelle et textuelle

-La paronomase péritextuelle : nous l'avons rencontré dans les titres de ces œuvres *Tirra s tizza*³ (Ecriture avec des poignards), *afgan zund argan*⁴ (L'homme comme l'arganier), *asunfu y usafu*⁵ (Le repos dans le tison). Elle peut également constituer les titres des poèmes : *azıta s umıta* (Mohamed Oussous, 2009 : 19), *azul azulal* (Mohamed Farid Zalhoud, 2015 : 47), *assf issf* (Mohamed Farid Zalhoud, 2015 : 65) ...

² Le nom est en état d'annexion (uluf).

³ Mohamed Ouafi, 2018.

⁴ Farid Zalhoud, 2004.

⁵ Nassif, 2008

- La paronomase textuelle : elle est employée dans le texte poétique. Elle peut se réaliser de différentes manières :

- *La paronomase de contiguïté* : les deux paronymes sont juxtaposés.

nkk **azṭta**, **amṭta** (Mohamed Oussous, 2009 : 19)

- *La paronomase de bornes* : elle constitue les bornes initiale et finale du vers.

addal a lal n **udlal**

(Mohamed Farid Zalhoud, 2015 : 33)

- *La paronomase de proximité* : les deux éléments de la paronomase ne sont pas juxtaposés mais proches

aynna g^wriy **rwi**y t day

ar zluzzuy ar d **rmi**y

(Mohamed Oussous, 2009 : 51)

- *La paronomase de rime* : dans ce cas les mots finissent le vers de façon à constituer une rime.

max isti k umṭta

tgt urar ig uzzal

ad nn ṭzzum aḍan inu

gr iẓngign d **twda**

ṛzin rufun y **tmda**

gin iyi d inylan ayda

(Fatima Moutaoukil, 2010 : 36)

nttyakar y umzruy **adryal**

nttyakar y wakud **adrmal**

(Abdellah Benzerouale, 2011 :23)

- *La paronomase annexée* : elle se réalise par une proximité de sonorités entre le mot qui clôt le vers et celui qui ouvre le suivant :

yut iyi iẓri

s umrriq n tayri

mlalliy nniy **as**

als, yals yut iyi

duhdiy, iga **wass**

assas ig waggas

tiram

i wul lli km iran

(Ayad Alahyane, 2017 :20)

-*La paronomase paradigmaticque* : elle se situe dans la verticalité du texte comme dans ce fragment poétique constitué de vers en un seul mot. Cette disposition met en relief les constituants de la paronomase dans la mesure où l'attention du lecteur est focalisée sur un mot et son binôme par la suite :

assf

issf

ssksiy

ssk^wtiy

ayiluf inu

(Mohamed Farid Zalhoud, 2015 : 65)

- *La paronomase de distance* : dans ce cas, l'élément paronymique loin d'entrer en rapport de contiguïté ou de proximité s'associe à un autre distant :

ur a nttln **isk^wla**

afus inu ar ittara

taguri d ikkan afa

tin unaruz ilula

y uskkil ula tirra

tifinay as **nk^wlla**

arratn zun d aztṭa.

(Hassan Oubrahim Amourry, 2014 : 15-16)

1.3. Typologie des rapprochements morpho-phonologiques

Les différents rapports entre les éléments constitutifs de la paronomase peuvent se réaliser selon plusieurs formes :

- *Les paires-minimales*

tgg^wiz tyli

tffarri

tmlalli

thlalli

tfl asddi

(Lahoucine Ajgoun, 2007 : 45)

- *Les quasi paires-minimales*

imudda..

yuss **abggas**

s **waggas**

(Mohamed Oussous, 2011 :42)

- *La paronomase par permutation des phonèmes*

tlla

twala

n **tawla**

y ulli

d tarwa

(Lahoucine Ajgoun, 2007 : 45)

zran tn

ran tn

rzan tn

nran tn

(Mohamed Farid Zalhoud, 2015 :86)

2- Les fonctions de la paronomase

La paronomase est fonctionnelle dans le poème à plusieurs égards. Elle peut jouer un rôle euphonique, rythmique, syntaxique, stylistique, sémiologique...

1-2-La fonction euphonique : elle crée des allitérations et des assonances, ce rapprochement des sonorités produit des échos phoniques, des résonnances, et confère au texte des mélodies :

lly yad nsawl,

ad ingi umtṭa nny d usawn

yan giy **iddrn..**

sul ukan **jddrn**

ur d **awal..**

ur d **akal..**

yan innan giy **imal !**

yan innan ksiy **azal !**

(Laknassi, 2018 :71)

2-2- La fonction rythmique : dans certains cas, la paronomase contribue au rythme du vers par la ressemblance et le rapprochement formel et phonique de ses composants comme dans ce texte où elle établit une cadence entre les vers :

naln t **idmarn** nnun

rarn t **idrarn** nnun

[...]

timmuzya nnun

tudrt nns

tinnuzya nnun
anzgum nns
(Mohamed Farid Zalhoud, 2015 : 13)

2-3- La construction de la rime : chez certains poètes nous remarquons une tendance à constituer des rimes sur la base de la paronomase sans toutefois que ce soit un fait généralisé :

inigi d imnyi
ils inu ur rad **fssan**
ul inu tidt ad **kssan**
asaka war tifryi
(Mohamed Farid Zalhoud, 2015 : 18)

2-4- La fonction syntaxique : elle concerne la syntaxe des vers et se réalise de deux sortes : parallèle et enjambée. Dans le premier cas, elle renforce l'emploi du parallélisme et crée ainsi des structures syntaxiques et phoniques comme dans cet exemple de Laknassi où il est question d'une succession de paronomases structurant ce fragment :

k^w nninti
alliy **tilamt** y **umnid**
alliy **tdramt** a**šmmid**
ig d **ugris** inu **aḍriš**
ig d **ukris** inu **adlis**
ar gis **aqqray**
ar **ssaqqay**
ar gis **rqqay**
ar **ssrqqay**
(Habib Laknassi, 2018 :6-7)

Dans le deuxième cas, elle crée une forme d'enjambement phonique qui assure une forme de transition et de cohésion des vers successifs :

taylayalt nns y wussan
ad nn issiḍnn **imal**
iman !
ur tn ijujji yan
iy issaru usqsi wiyya
(Ayad Alahyane, 2013 : 28)
ar jijjint y iman

taguḍi n tuggugt nnunt
 zmnt nn f tasa **tumrt**
tmmrt yadlli tglint
 (Ayad Alahyane, 2013 :32)

3-4- La fonction stylistique : elle constitue des images, des écarts différents comme cette métaphore de *urfan* (petits cailloux utilisés pour cuire le pain dans le four traditionnel) et *irafan* (soifs), qui traduit l'image d'un cuit dans un four de soifs :

ittrs iyi nn wul
f urfan n irafan
 s tfala n tguḍiwin
 (Ayad Alahyane, 2013 : 28-29)

3-5- La fonction sémiologique : la paronomase ne peut être réduite à un simple jeu phonique, à de simples rapprochements morpho-phonologiques, bien au contraire, elle n'a de valeur que si elle instaure des rapports de signifiante dans le texte. Dans ce fragment poétique, les deux termes de la paronomase *tagat* (malédiction) et *takat* (feu) sont en rapport de cause à effet avec *tawada tagldant* (marche royale de la bien-aimée). De ce fait, la complémentarité signifiante des termes de la paronomase traduit cet effet de la marche sur le poète, d'une part un effet de malheur fatal résultant de l'inassouvissement d'une envie, d'un rêve inaccessible et de l'autre un feu qui consume le poète :

ma tgit
 tznkaḍ n tlelli ?
 tawada tagldant
 ur d **tagat**
 ur d **takat**
 (Ayad Alahyane, 2018 :30)

Dans le fragment suivant extrait du poème *ilmawn n uẓngig* (peaux de la souffrance) qui dépeint l'état des enfants d'Anfgu, Oussous met en rapport paronymique *ig^wrsln* (champignons) et *ifursln* (gerçures). Ces deux mots sont reliés au nom *arraw* (enfants) respectivement par comparaison et par métaphore et fonctionnent ainsi comme qualificatifs. Cette corrélation joint deux connotations : une croissance rapide pour le premier et le manque de protection contre le froid

glacial pour le deuxième. Ces rapports signifiants créent l'image d'enfants assimilés aux champignons fissurés par des gerçures :

mmyin d warraw

zun d **ig^wrsln**

gin f wakal **ifursln**...

y taddart ann izgg^wayn (Mohamed Oussous, 2009 : 68)

Outre ces fonctions, comme le texte poétique révèle une esthétique de la langue qui se traduit par l'usage d'un ensemble d'éléments stylistiques, la poésie amazighe écrite est en quête d'une esthétique nouvelle dont la paronomase reste une des figures expressives, à travers laquelle le poète dévoile cette richesse lexicale de la langue. Or cette esthétique est décisive dans la réception du texte poétique. Dans ce sens, la paronomase est une des figures qui accroche le lecteur non seulement par ce jeu de sonorités en échos divers, ces rapprochements graphiques mais aussi par les différents effets de sens qu'elle produit et les différentes images qu'elle évoque dans l'esprit de tout lecteur. La paronomase est une caractéristique de la poésie amazighe écrite car son emploi nécessite une recherche lexicale, une mise en corrélation de mots ou de groupe de mots dont les rapprochements phoniques et les rapports de sens contribuent à la signifiante du texte poétique.

Références bibliographiques :

- Bacry, P., 1992, *Les figures de style*, Paris, Belin.
Fontanier, P., 1968, *Les figures du discours*, Paris, Flammarion.
Fromilhague, C., 2010, *Les figures de style*, Paris, Armand Colin.
Molinié, G., 1989, *La stylistique*, Paris, PUF.
Peyroutet, C., 1994, *Style et rhétorique*, Paris, Nathan.
Pougeoise, M., 2006, *Dictionnaire de poétique*, Paris, Belin.

Les recueils de poésie :

- Ajgoun, L., (2007), *tizlfin n ulili*, Agadir, Imprimerie Al Aqlam.
Alahyane, A., (2017), *sa iggura dar illis n tafukt*, Agadir, Centre Imprimerie.
Alahyane, A., (2018), *gr igiwal n tyufiwin*, Agadir, Publications Tirra.
Alahyane, A., (2019), *kki y tt inn*, Agadir, Publications Tirra.
Benzerouale, A., (2011), *afduddr n tmzla*, Agadir, Centre Imprimerie.
Elmannani, A., Mohamed Oussous, (2011), *timqqa n fad*, Agadir, Publications Isuraf.
Laknassi, H., (2018), *amṭṭa n trgin*, Agadir, Publications Tirra.
Moutaoukil, F., (2010), *tagziwin n itran*, Agadir, Imprimerie Al Aqlam.
Nassif, A., (2008), *asunfu y usafu*, Casablanca, Imprimerie Mario.
Ouafi, M., (2018), *tirra s tizza*, Agadir, Publications Tirra.
Oubrahim Amourry, H., (2014), *iskkiln f izrirign*, Agadir, Publications Tirra.
Oussous, M., (2009), *tagldit n tiggas*, Casablanca, Imprimerie Sidi Moumen.
Zalhoud, M. F., (2004), *afgan zund argan*, Belgique, Edition Volubilis.
Zalhoud, M. F., (2015), *tayri d waman zuzwanin*, Agadir, Centre Imprimerie.